



Comment les « Juifs du pape » ont-ils fait de Carpentras la plus ancienne synagogue active de France ?

Quand les rois de France expulsent les juifs de leur royaume au XIV^e siècle, un petit territoire échappe à la règle : le Comtat Venaissin et Avignon, qui appartiennent au pape. Pendant plus de quatre siècles, des communautés juives y vivent tolérées mais enfermées dans des « carrières », quartiers clos chaque soir. À Carpentras, la synagogue fondée en 1367 est aujourd'hui la plus ancienne de France encore en activité. Ni séfarades ni ashkénazes, ces « Juifs du pape » ont développé un judaïsme original, avec son rite et sa langue, le judéo-provençal. Leur histoire, qui s'achève avec la Révolution, reste l'une des moins connues de France.

1. Des terres du pape, un refuge relatif

Le Comtat Venaissin appartient à la papauté depuis 1274, Avignon depuis 1348. Les juifs du royaume de France sont expulsés à plusieurs reprises, définitivement en 1394 ; ceux de Provence le sont au début du XVI^e siècle. Beaucoup trouvent refuge sur les terres pontificales, où les papes tolèrent leur présence, non sans épisodes de persécution.

Tolérés mais jamais libres, protégés mais tenus à l'écart : telle fut pendant des siècles la condition des Juifs du pape.

2. Les quatre carrières

Après une expulsion ordonnée par Pie V en 1569, seules quatre communautés subsistent : Avignon, Carpentras, Cavaillon et L'Isle-sur-la-Sorgue. Les juifs doivent y vivre dans une rue fermée la nuit, la « carrière ». Faute de place, les maisons montent parfois jusqu'à six ou huit étages. Les hommes doivent porter un chapeau jaune.

3. Une synagogue unique

- Autorisée en 1367, sur un plan limité à 10 mètres sur 8
- Agrandie au XVIII^e siècle par l'architecte Antoine d'Allemand
- Elle conserve un mikvé, bain rituel creusé à 10 mètres de profondeur, et un four à pain azyne

Derrière une façade discrète, la synagogue cache une salle de prière baroque, reflet d'une culture à la fois juive et provençale.

4. Un judaïsme ni séfarade ni ashkénaze

Enracinés en Provence depuis l'Antiquité, les Juifs du pape ont leur propre liturgie, le rite comtadin, et parlent le judéo-provençal, ou shuadit, un provençal mêlé d'hébreu. De grandes familles en sont issues, comme les Crémieux ou les Milhaud, dont descend le compositeur Darius Milhaud.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En mai 1990, la profanation du cimetière juif de Carpentras provoque une immense émotion : le 14 mai, des centaines de milliers de personnes manifestent à Paris, en présence du président de la République.

5. Chronologie

1322 — Expulsion temporaire par le pape Jean XXII.

1367 — Autorisation de la synagogue de Carpentras.

1569 — Seules quatre communautés sont tolérées.

1741 — Début de l'agrandissement de la synagogue.

1791 — Rattachement à la France et citoyenneté des juifs.

1924 — Classement de la synagogue aux monuments historiques.

6. De l'émancipation à la mémoire

En 1791, le Comtat est rattaché à la France : les juifs deviennent citoyens, les portes des carrières s'ouvrent. Beaucoup partent vers Marseille, Nîmes ou Paris. Restaurée dans les années 1950, la synagogue de Carpentras accueille toujours les fidèles et les visiteurs, place Maurice-Charretier, ancienne place de la Juiverie.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui étaient les « Juifs du pape » ?

Les juifs d'Avignon et du Comtat Venaissin, terres pontificales jusqu'en 1791.

Qu'est-ce qu'une carrière ?

La rue fermée la nuit où ils étaient contraints de vivre (de *carriero*, « rue »).

Quelles étaient les quatre communautés ?

Avignon, Carpentras, Cavaillon et L'Isle-sur-la-Sorgue.

Étaient-ils séfarades ?

Non : ils formaient un judaïsme provençal original, avec son rite et sa langue.

Quand sont-ils devenus citoyens ?

En 1791, avec le rattachement du Comtat à la France.

Que visiter ?

La synagogue de Carpentras, et celle de Cavaillon, devenue musée.